

Entraide

Charity Box fait jouer la solidarité pour offrir des bulles de détente

Un couple de Lussy-sur-Morges a créé une association qui propose des week-ends d'évasion aux plus démunis.

Sarah Rempe

«Nous avons pris énormément de plaisir à partir sac au dos vers l'inconnu pour nous retrouver. Et cela relève du miracle vu que ma situation actuelle ne me permet même pas d'offrir à mes enfants une balade dans un parc à Lausanne.» Ces mots poignants ont été écrits par l'un des premiers bénéficiaires d'une Charity Box. Un père de famille vivant dans la précarité et qui a pu jouir d'un week-end avec ses enfants, offert grâce à la générosité de personnes anonymes.

Ce concept de Charity Box est né dans la tête de Catherine et Vincent Pasquier Marselli, il y a plusieurs années. «Je m'en souviens très précisément, relate la première. C'était lors d'un séjour en Bourgogne, il y a trois ans. Un sentiment d'injustice nous avait tout à coup frappés: pourquoi pouvons-nous nous offrir ce genre de sortie hors de l'ordinaire alors que d'autres non?»

À l'image des Smart Box

Le projet a mûri et fait son chemin jusqu'à l'année dernière et la création de l'association ainsi que la mise en place de la plateforme web, point de départ de ce projet. Son but: présenter de manière claire - à l'image des Smart Box,



Sensibles à la situation des plus défavorisés, Catherine et Vincent Marselli Pasquier ont créé la Charity Box.

ODILE MEYLAN

«Un sentiment d'injustice nous avait tout à coup frappés: pourquoi pouvons-nous nous offrir ce genre de sortie hors de l'ordinaire alors que d'autres non?»

Catherine Pasquier Marselli

ces séjours-aventures qu'on offre à diverses occasions - les différentes destinations qui seront proposées aux bénéficiaires et pour lesquelles tout un chacun peut décider de contribuer. Au menu, un week-end d'un ou deux jours au calme, incluant le déplacement, les visites (culture, art ou nature), l'hébergement et la restauration.

Ne restait plus qu'à déterminer qui pourrait en jouir. «Nous ne travaillons pas dans le social, souligne Catherine. Il nous fallait donc quelqu'un capable de définir qui étaient les personnes qui seraient les plus à même de pro-

fitier d'un de ces week-ends de détente.»

Caritas comme soutien

Le couple se tourne alors vers Caritas. «Aider les personnes indépendantes qui veulent mettre sur pied un projet de solidarité, c'est quelque chose que nous faisons régulièrement, explique Joëlle Jungo, responsable de la communication pour Caritas Vaud. Dans le cadre de l'association Charity Box, on nous prévient lorsqu'un séjour a obtenu le financement nécessaire (ndlr: entre 500 et 600 francs) et nos assistantes sociales sélectionnent la famille qui

aurait besoin de cette bulle de détente.»

En effet, à la différence de nombreuses associations, celle de Catherine et Vincent ne propose pas d'aide matérielle à proprement parler. «Sortir de son quotidien pour «souffler» un peu, c'est quelque chose qui fait du bien à tout le monde, relève Vincent. Pourtant ceux qui en ont le plus besoin ne peuvent pas se l'offrir.»

Un lien important

Au contraire de certains organismes où les dons ne peuvent être suivis, Charity Box tient au lien entre bienfaiteurs et bénéficiaires. «Quand les gens ont profité de leur séjour, ils peuvent remercier les donateurs, à travers des témoignages et photos. C'est une manière de boucler la boucle», assure Catherine.

Le bonheur d'offrir, c'est tout ce que propose la Charity Box. Et les époux Pasquier Marselli ont pu constater que ce concept fonctionnait à travers toutes leurs démarches de mise en place du projet, notamment auprès des hôtels et restaurants qui accueillent les bénéficiaires. «Nous avons peur d'être mal reçus, car les gens que nous aidons sont pauvres, relate celle qui est cheffe de projet à l'EPFL. Mais, au contraire, ils ont été très réceptifs, et certains nous ont même fait des prix.»

Alors que le projet n'en est encore qu'à ses débuts, aucun doute qu'il trouvera des bénéficiaires à contenter parmi les 660'000 personnes en situation de pauvreté en Suisse (7,9% de la population, chiffres de 2018). «Avec la crise du coronavirus, la précarité s'est davantage manifestée, elle est devenue visible, relève Joëlle Jungo. Mais on constate que l'envie d'aider est elle aussi toujours plus forte, c'est positif.»

La chute du pylône de Gland a été provoquée par un «procédé mécanique»

Sabotage

L'enquête exclut l'utilisation d'explosifs ou d'un chalumeau. Même si un manifeste politique a été retrouvé non loin du site, la piste de l'«écoterrorisme» n'est pas privilégiée.

Les enquêteurs sont en mesure d'exclure l'utilisation d'un explosif ou d'un chalumeau dans le sabotage du pylône électrique d'une ligne à très haute tension au bord de l'A1, sur la commune de Gland, le 26 juin dernier. Plus précisément, la police cantonale vaudoise explique dans un communiqué mardi que «la chute a été volontairement causée par un procédé mécanique qui ne sera pas révélé pour l'instant, dans l'intérêt de l'enquête». Pour mémoire, le pylône avait heureusement basculé du côté opposé à la chaussée, «sans faire de dégâts importants ou de victimes».

Si les autorités semblent désormais être au clair sur le mode opératoire des auteurs du sabotage, ces derniers n'ont toujours pas été identifiés. «Les investigations se poursuivent», indique Jean-Christophe Sauterel, commissaire principal et directeur de la communication de la police cantonale. Par ailleurs, il confirme qu'«un mani-



Un pylône de ligne à très haute tension avait été saboté à la fin du mois de juin dernier sur la commune de Gland.

KEYSTONE

«Le pylône ne comportant pas d'antenne, un acte dirigé contre le développement de la 5G en Suisse semble exclu»

La police cantonale dans un communiqué mardi

«feste à caractère politique» a été trouvé non loin de l'endroit du sabotage, comme nous le révélions dans nos colonnes en juillet. Cependant, la piste de l'«écoterrorisme» n'est pour l'instant pas privilégiée. Cela même si l'attaque a été répertoriée à tort dans la catégorie «bombing» (ndlr: attentat à la bombe) sur le site internet DGR News Service, présenté comme le

service d'information du mouvement radical américain Deep Green Resistance. En outre, «le pylône ne comportant pas d'antenne, un acte dirigé contre le développement de la 5G en Suisse semble exclu», annoncent encore les forces de l'ordre dans leur point de situation.

D'après nos informations, la proclamation ne serait pas signée. Elle mêlerait sur plusieurs pages enjeux environnementaux, cause animale et revendications féministes. De son côté, la police cantonale ne confirme ni n'infirme ces éléments. «Nous ne donnons aucun détail pour le moment», reprend Jean-Christophe Sauterel.

L'investigation est confiée aux enquêteurs et aux spécialistes de la brigade scientifique de la police de sûreté vaudoise, en collaboration avec ceux de Fedpol, sous la direction du Ministère public vaudois. **Antoine Hürlimann**

Quatre braqueurs lituaniens sous les verrous

Villars-sur-Ollon

La police cantonale vaudoise a mis la main sur plusieurs suspects du brigandage de mercredi dernier dans la station chablaisienne.

Les braqueurs lituaniens aiment décidément l'Est vaudois. Une bijouterie bien connue de Vevey en sait quelque chose, elle qui a subi cinq attaques en vingt ans, dont trois impliquant des ressortissants de l'ex-république soviétique. Quatre de leurs compatriotes sont désormais sous les verrous après le dernier brigandage en date, perpétré mercredi dernier dans une bijouterie de Villars-sur-Ollon.

Les faits s'étaient déroulés vers 15 h 30 dans le magasin situé à deux pas de la gare de la station vaudoise. Les auteurs avaient ligoté le bijoutier avant de dérober des montres et des bijoux. Ils avaient pris la fuite et n'avaient pas pu être retrouvés sur le moment, a rappelé mardi la police cantonale vaudoise. Contacté, le patron de la bijouterie n'a pas souhaité s'exprimer.

Suite à l'appel à témoins, un informateur avait signalé dans un appartement à Gryon la présence suspecte de personnes pouvant

correspondre au signalement des malfrats. Un dispositif policier a permis l'arrestation d'un des auteurs présumés, un Lituanien de 43 ans, et la saisie de nombreuses montres et de bijoux dérobés.

Extradition en cours

Les investigations se sont ensuite orientées en France. Le procureur en charge de l'affaire a validé une entraide urgente avec les autorités de l'Hexagone.

La collaboration entre les enquêteurs vaudois et la gendarmerie française a permis l'interpellation de trois suspects, également lituaniens, âgés de 30 à 44 ans. Arrêtés dans l'arrondissement de Gex, ils ont été placés en détention. Une demande d'extradition judiciaire avec la France est en cours.

La poursuite de cette enquête est entre les mains du procureur Arnaud Bregnard, de la division Strada, spécialisée entre autres dans les délits de brigandage et vols. Ce dernier n'a pas souhaité répondre à nos questions.

Gang organisé ou pieds nickelés venus de l'Est? En mai dernier, lors du procès des quatre braqueurs de la bijouterie Meylan en 2018, le président n'avait pas réussi à trancher. Les malfrats avaient écopé de peines entre 4 et 7 ans.

Karim Di Matteo

Sanction

Zéro de conduite pour une apprentie

Une élève conductrice vient d'être condamnée à plus de 800 fr. d'amende et à 70 jours-amende avec sursis par un procureur lausannois pour avoir cumulé les infractions une nuit de juin dernier. Tous feux éteints et sans accompagnant, elle n'a pas ralenti en prenant un giratoire et a donné du fil à retordre à la patrouille qui tentait de l'arrêter. Elle roulait sans son permis et alcoolisée. En plus de la sentence pénale, le service automobile précise qu'en tel cas, il peut infliger au fautif un avertissement ou un retrait du permis d'élève, voire un retrait du permis de conduire s'il a été obtenu dans l'intervalle. **F.W.D.M.**

Payerne

La Patrouille Suisse s'entraîne

La Patrouille Suisse va effectuer plusieurs vols d'entraînement au-dessus de la Base aérienne de Payerne. Ils auront lieu les 27 octobre et 3 novembre de 10 h à 10 h 30, ainsi que le 5 novembre de 10 h à 10 h 30, puis de 15 h à 15 h 30. Cette formation de démonstration des Forces aériennes effectue actuellement son stage de perfectionnement depuis la Base aérienne d'Emmen (LU), en vue de la saison des meetings aériens de 2021. Ce qui n'empêche pas la tenue de quelques entraînements dans la Broye, afin de permettre aux pilotes d'évoluer dans un environnement différent de celui auquel ils sont habitués. **F.R.A.**

Le chiffre

7,9%

C'est la hausse de l'activité ambulatoire au CHUV durant l'année 2019 (1'356'521 consultations ambulatoires contre 1'320'000 en 2018). «Une forte croissance», commente l'hôpital. Toujours en 2019, le niveau d'activité et la durée moyenne des séjours se sont stabilisés. «Tout en conservant un taux d'occupation raisonnable, une adaptation dynamique des capacités des services a permis de réduire fortement le nombre de lits exploités», communique par ailleurs le CHUV. **M.N.**

Nord vaudois

Travaux de nuit sur l'autoroute A5

Les travaux d'assainissement du tronçon autoroutier situé entre les jonctions de Grandson et d'Yverdon-Ouest se poursuivent sur l'A5. Dans la nuit du 22 au 23 octobre, l'autoroute sera totalement fermée à la circulation entre 22 h et 4 h 30 du matin. Les automobilistes circulant en direction de Lausanne devront sortir à la jonction de Grandson. Quant à ceux qui rouleront en direction de Neuchâtel, ils devront sortir à la jonction d'Yverdon-Ouest. Cette fermeture doit permettre la pose des dispositifs de retenue ainsi que la mise en place du marquage provisoire. Pendant ce chantier, le trafic sera dévié sur le réseau secondaire. **F.R.A.**